

08.10.2010

Changement d'orientation dans la politique laitière suisse



400 women who demonstrated in Poitiers

L'European Milk Board salue la décision du Conseil national suisse de soutenir les producteurs de lait avec la mise en place de décisions à caractère obligatoire

Hamm, 06.10.2010 : « Le Conseil national suisse a serré le frein au dernier moment. La majorité du Conseil a décidé que ce seront les producteurs de lait qui décideront à l'avenir si et comment des règles à force obligatoire devront entrer en vigueur », a déclaré Romuald Schaber, président de l'European Milk Board (EMB). Il salue cette démarche politique importante mise en œuvre en Suisse. Si les règles à force obligatoire prises pour la production laitière s'appliquent à tous les producteurs de lait on peut éviter la surproduction qui tire les prix vers le bas. Si la deuxième chambre du Parlement -le Conseil des États- approuve cette décision, les producteurs de lait suisses pourront définir dans quelle mesure l'ensemble des producteurs doit observer la maîtrise des volumes de lait. Romuald Schaber a ajouté : «C'est la première démarche vers l'adaptation du volume de lait à la demande réelle et ainsi vers un prix du lait rémunérateur en Suisse. »

A ce jour la politique en Suisse a laissé l'organisation interprofessionnelle « Lait »(Branchenorganisation Milch, BOM) définir des règles à force obligatoire. Le commerce de détail, l'industrie laitière ainsi que les producteurs de lait sont représentés dans la BOM. „La BOM a lamentablement échoué et le Conseil national ne pouvait plus accepter les conséquences catastrophiques de cet échec pour les producteurs de lait » a expliqué Romuald Schaber. Il a ajouté que non seulement les producteurs mais également le commerce de détail et les transformateurs devaient approuver les décisions avant que des règles à force obligatoire soient définies. Mais ces derniers ne sont pas intéressés par une maîtrise des volumes car ils devraient alors convenir d'un prix de lait élevé pour les producteurs. Cependant même les décisions de la BOM, qui sont pourtant approuvées par le commerce en détail et l'industrie, n'étaient pas mises en application. C'est pour cette raison que des excédents se produisaient tout le temps et cela tirait le prix de lait vers le bas et à un niveau non-rémunérateur pour les producteurs.

En réorientant la politique laitière, la politique suisse a montré que le chemin actuel vers la libéralisation n'est pas acceptable. L'UE qui pour le moment prévoit l'abandon des quotas pour l'année 2015 en fera certainement la même expérience.

[<<< back](#)